

Rapport d'évaluation

**Bilan du plan d'aide à la réussite
(2000-2003)**

du Collège de Valleyfield

Mars 2004

Commission d'évaluation de l'enseignement collégial

Québec 

Introduction

Au printemps 2000, le ministère de l'Éducation du Québec a demandé à tous les collèges d'élaborer un plan triennal d'aide à la réussite devant être implanté dès l'année scolaire 2000-2001. Ce plan devait préciser les obstacles à la réussite et à la diplomation, proposer des objectifs mesurables et prévoir les moyens à mettre en œuvre pour les atteindre. La Commission d'évaluation de l'enseignement collégial a déjà évalué la qualité formelle du plan de chacun des collèges et elle a examiné le suivi que ceux-ci y ont apporté en 2001-2002. Elle évalue maintenant l'efficacité de chacun de ces plans d'aide à la réussite.

Lors de sa réunion tenue le 16 mars 2004, la Commission a évalué le bilan que le Collège de Valleyfield a dressé de l'application de son plan d'aide à la réussite. Elle a accordé une importance particulière aux indicateurs de réussite, à la mise en œuvre du plan et à l'efficacité des mesures d'aide.

La Commission expose ci-après son analyse du rapport du plan d'aide à la réussite du Collège et formule, au besoin, des suggestions et des recommandations dans le but de l'aider dans la production de son prochain plan.

Les indicateurs de réussite

Les données sur les indicateurs de réussite proviennent des statistiques du ministère de l'Éducation. Elles concernent la réussite des cours en première session, la réinscription au troisième trimestre et la diplomation et elles portent sur les cohortes des nouveaux inscrits à chaque session d'automne. Les statistiques relatives à la réinscription et à la diplomation incluent tous les élèves du Collège d'une même cohorte, que ceux-ci aient poursuivi ou non leurs études dans le même programme ou dans le même établissement. Les cohortes analysées pour la réussite des cours au premier trimestre sont celles de 1998 à 2002, alors que la réinscription au troisième trimestre est étudiée pour les cohortes de 1998 à 2001. L'examen des taux de diplomation couvre les cohortes de 1994 à 2000, selon les secteurs et la durée d'observation. Dans tous les cas, les deux premières cohortes servent de point de référence car elles ne comptent aucun élève ayant pu être touché par le plan d'aide à la réussite, alors que les cohortes suivantes sont composées d'élèves susceptibles d'avoir été rejoints par les mesures du plan.

Le Collège devait analyser l'évolution des indicateurs de réussite et de persévérance en relation avec les cibles qu'il s'était fixées. Il devait aussi examiner l'évolution du taux de diplomation.

La réussite des cours en première session

Le taux global de réussite des cours a augmenté de façon continue depuis l'application du plan de réussite. Il y a une amélioration marquée en ce qui concerne le pourcentage d'élèves qui ont réussi tous leurs cours. Sous ces aspects, le Collège est particulièrement satisfait des résultats de la cohorte de 2002, car sa cible a été dépassée.

La réinscription au troisième trimestre

La comparaison des cohortes concernées par le plan d'aide à la réussite avec les cohortes de référence montre que le taux global de réinscription tend à diminuer un peu à chaque année. Pour les programmes ciblés par le Ministère, la situation est à peu près stable en *Sciences humaines* et en *Techniques administratives*. En *Informatique* et en *Électrotechnique* les taux fluctuent; pour le premier programme, il y a diminution et, pour le deuxième, il y a amélioration par rapport à l'année 2000. En *Soins infirmiers*, le pourcentage de réinscription diminue continuellement. Le Collège indique que le nouveau programme et l'ajout de cours préalables peuvent avoir eu une incidence sur le cheminement des élèves de ce programme. Le Collège a aussi examiné ses indicateurs en *Arts plastiques*. Le programme a enregistré des taux de réinscription plus faibles après 1999, mais ces taux sont stables et supérieurs à 1998. Le Collège entend surveiller particulièrement l'indicateur de réinscription dans ce programme. La Commission constate que Collège n'a pas présenté d'analyse des indicateurs pour *Accueil et intégration*. Les taux de réinscription des cohortes d'*Accueil et intégration* sont chaque année inférieurs aux taux des années de référence. En général, malgré certains bons résultats, la réinscription tend à décroître.

La diplomation

Il est encore trop tôt pour apprécier pleinement l'effet du plan d'aide à la réussite sur la diplomation. Toutefois, les indicateurs de diplomation deux ans après la durée prévue montrent une tendance à l'amélioration, à la dernière année d'observation, pour l'ensemble de la population et plus particulièrement pour le secteur technique. Cette amélioration n'empêche pas le Collège d'être préoccupé par le fait que ses taux de diplomation au secteur technique s'écartent encore de façon assez importante de ceux du réseau.

Appréciation des résultats obtenus

Le Collège trouve encourageantes les améliorations que son analyse lui a permis d'observer au regard de la réussite des cours et de la réinscription au troisième trimestre en *Sciences humaines, Techniques administratives* et *Électrotechnique*. En ce qui concerne la diplomation, le Collège fait observer que plus de 50 % de sa population étudiante voit sa formation allongée d'une session par le programme *Alternance travail-études* et par *Accueil et intégration*. Il constate une tendance à l'amélioration pour l'ensemble de sa population quant à la diplomation deux ans après la durée prévue, sauf pour les cohortes concernées par *Accueil et intégration*. À la suite du bilan qu'il a fait, le Collège juge qu'il lui faudra porter attention aux facteurs qui affectent la réussite des cours à la première session, à la réinscription au troisième trimestre, pour quatre des programmes ciblés, ainsi qu'à la diplomation.

La Commission constate qu'il y a eu amélioration continue du taux global et du taux maximal de réussite des cours à la première session. Quant à la réinscription, il y a eu diminution globale; dans quelques programmes, la diminution est plus accentuée. La diplomation deux ans après la durée prévue connaît une amélioration, particulièrement au secteur technique, mais elle reste inférieure aux taux observés dans le réseau. Dans l'ensemble, c'est assez souvent la dernière année d'application du plan qu'une amélioration est observable. La Commission espère que les bons résultats de la dernière cohorte annoncent une tendance à la hausse qui se maintienne.

La mise en œuvre

Le Collège a apporté quelques modifications à son plan; il a substitué de nouvelles mesures à certaines qu'il a abandonnées, afin de mieux répondre aux besoins identifiés consécutivement à son appel de projets. Le Collège rapporte que la mise en œuvre du plan a connu un certain flottement durant la première année de son application. Il a mis plus de temps à actualiser les orientations mises de l'avant, mais il dit y avoir gagné au plan de la concertation. Par ailleurs, il indique qu'un grand roulement chez les porteurs de dossiers a créé des difficultés de mise en œuvre du plan et de coordination des mesures d'aide.

Le bilan du Collège permet de voir que le Comité du suivi du Plan de réussite de la Commission des études a bien pris en charge le début des travaux. Le Collège s'est ajusté aux besoins exprimés à travers les projets reçus en privilégiant certaines mesures, comme la pédagogie de la première année. Par contre, les orientations mises de l'avant et l'actualisation des mesures auraient profité ensuite d'une coordination mieux structurée et d'un suivi plus attentif. En conséquence,

la Commission recommande au Collège de prendre les moyens pour améliorer la mise en œuvre de son prochain plan et pour en assurer la coordination et le suivi.

L'efficacité des mesures

Le Collège n'indique pas quelles mesures spécifiques ont été les plus efficaces pour aider la réussite, la réinscription ou la diplomation. Il les juge dans l'ensemble bénéfiques et rappelle la pertinence des mesures qui suscitent la concertation entre les diverses disciplines d'un programme. Il identifie *Accueil et intégration* comme étant un lieu où la concertation est à rétablir. Les centres d'aide et les ateliers sont vus comme des services nécessaires, et à multiplier. Quant aux contrats découlant du règlement sur la réussite, l'avis du Collège est plutôt partagé. Il voit cette mesure comme un bon instrument de prise en charge pour les élèves qui sont déjà motivés, alors qu'elle peut accentuer le désengagement de ceux qui manquent de motivation. Le tutorat par les pairs n'a pas été implanté parce qu'il n'a pas trouvé la faveur des étudiants ni des professeurs. L'accompagnement vers les carrières scientifiques et technologiques n'a pu être évalué de manière significative, car la mesure n'a pas été beaucoup développée.

La Commission constate que le Collège a évalué l'ensemble des mesures qu'il a mises en place, accordant plus d'importance aux unes qu'aux autres, selon le degré d'implantation de ces mesures. L'évaluation faite est plus descriptive qu'analytique, exception faite du Règlement sur la réussite où l'analyse est plus poussée. Le Collège semble s'être appuyé plus sur des perceptions d'ensemble que sur des données objectives et spécifiques à chaque mesure, pour en évaluer l'efficacité. Une analyse plus rigoureuse aurait pu mieux informer des liens d'efficacité entre l'état des indicateurs et les mesures mises en place. La Commission *suggère* au Collège d'appuyer son évaluation du plan de réussite sur des données objectives et d'en faire une analyse plus rigoureuse.

Le Collège a identifié quels sont les aspects qui devraient bénéficier d'une attention particulière dans l'élaboration de son prochain plan; plusieurs renvoient à la concertation et à l'approfondissement de problématiques relatives à la réussite. Le Collège pourrait relier ces aspects à des actions clairement définies. Par ailleurs, *Accueil et intégration* devrait recevoir un suivi plus rigoureux.

Conclusion

Depuis l'application du plan de réussite à Valleyfield, il y a des progrès notables quant à la réussite des élèves en première session. Par contre, il y a diminution du taux de réinscription. La diplomation deux ans après la durée prévue connaît une amélioration, particulièrement au secteur technique. Dans l'ensemble, quand il y a amélioration, c'est assez souvent la dernière année d'application du plan qu'elle est observable. La Commission espère que les bons résultats de la dernière cohorte annoncent une tendance à la hausse qui se maintienne.

La concertation quant aux orientations du plan représente un point fort, mais la mise en œuvre, la coordination et le suivi du plan sont à améliorer. La Commission recommande au Collège de prendre les moyens pour ce faire. Le Collège a évalué l'efficacité de l'ensemble des mesures qu'il a mises en place. L'évaluation est généralement assez descriptive et appuyée plutôt sur des perceptions d'ensemble que sur des données objectives et spécifiques. Une analyse plus rigoureuse permettrait de mieux relier l'état des indicateurs et les mesures mises en place. La Commission suggère au Collège d'appuyer son évaluation de l'efficacité du plan de réussite sur des données objectives et d'en faire une analyse plus rigoureuse.

Le Collège a déjà précisé les orientations à donner à son prochain plan et il favorise, avec raison, la concertation. Mais il aura avantage à traduire assez tôt ces orientations en actions afin d'accélérer la mise en œuvre de ce plan. Une prise en compte plus accentuée de la qualité de la relation maître-élève devrait pouvoir contribuer à la réussite de l'ensemble des élèves du Collège de Valleyfield.

La Commission d'évaluation de l'enseignement collégial

Jacques L'Écuyer, président

Analyse et rédaction : Gilberte Jean, agente de recherche